

143

1668 Oktober 3., Luzern

A

SCHREIBEN VON RITTER [RUDOLF] MOHR [AN BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

Diese Zeilen lasse er ihm "*avec assurance de mes tres humbles services*" zukommen, "*et comme Mons. l'Advocat General de Savoye [richtig: du Sénat de Chambéry, Victor-Emmanuel de Bertrand, Sieur de La Perouse,] qui est icy adionct a S.E. Monsieur [Benoît II Cize] le Baron de Greisy m'a prié de vous insinuer qu'il y auroit pour agreable de vous entretenir ... sur les affaires presentes [im speziellen war damals die von Savoyen verlangte Deklaration bezüglich der Inschutznahme Genfs und der Waadt aktuell], et ne sachant par quelle voye cela se puisse faire Sans ombrage, i'ay partout creu que cela se peut aisement pourveu qu'ayez ceste intention, en ce cas vous pourriez escrire l'ordinaire prochain a S.E. que vous desiriez de voire Mons. l'advocat General de la Perouse pour conferer avec luy sur les affaires en luy proposant le lieu le jour et l'heure ou le dit Sr. ne manquera de S'y rendre, car effettivement il faut tacher de remedier aux affaires passées qui nous sont trop preiudiciables, pourveu que cela se puisse faire, ie n'ay point perdu courrage car la cause est en partie de Dieu et la nostre*".

Graf [Alfonso II] Casati, [der mail./span. Ambassador bei den kath. Orten], beabsichtige, in zwei bis drei Tagen nach Mailand zu verreisen.

Original, in franz. Sprache
AH 35, 286-287 - Blatt 287 leer

144

1716 Juli 7., Frauenfeld, "*a 7. Heures du matin*"

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES LAURENT CORENTIN DE LA MARTINIÈRE] AN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

Bei bester Gesundheit "*et toujours vivement penetré des marques de vostre amitié*", sei er hier eingetroffen.

Dass sein, Zurlaubens, Schnupfen inzwischen nachgelassen, freue ihn sehr.

"Je n'oublierai point d'escrire a M. [Claude-Théophile de Béziade,] le Marquis

35/185

D'avaray [dem damals neu ernannten franz. Ambassadors] en la maniere dont nous sommes convenus"; doch werde ihm dies leider erst übermorgen möglich sein.

"Il y eut hier au matin une session générale apres diné Mrs. de Zurich [gemeint dessen Tagsatzungsgesandte: Johann Jakob Escher, Johann Jakob Ulrich] et de Berne [Samuel Frisching, Albrecht von Erlach] furent assemblez. et a cinq heures du soir Mrs. les Catholiques s'assemblerent aussi. Il estoit si tard lorsqu'ils se separerent qu'il me fust impossible d'aller rendre mes devoirs a Mrs. de Schwitz [Josef Anton Reding, Gilg Christoph Schorno] de Zug [Klemens Damian Weber, Christoph Andermatt], et de Glaris Catholique [Josef Ulrich Tschudi]. J'ai eu l'honneur de voir tous les autres a la reserve de [ceux de] Glaris protestant [Johann Heinrich Zwicky], schaffouse [Johann Heinrich Ott, Melchior von Pfister] et Appenzel [Innerrhoden: Johann Martin Giger, Ausserrhoden: Lorenz Tanner]. Je remplirai aujourd'hui mes obligations mais j'ai a écrire jusqu'a neuf heures afin que je despesche nostre Exprés, et que j'envoie Charles a Bade ou il faut qu'il arrive ce soir."

Wie die Tagsatzungsgesandten von Freiburg [Jean-Pierre de Boccard und Beat Ludwig Techtermann] gestern in allgemeiner Session hätten verlauten lassen, seien sie dahingehend instruiert, "d'aider a remettre la veritable union entre les Cantons, et de parler des moyens qui pouvoient y contribuer. Je crains fort ... que Mrs. de Fribourg ne gastent toutes choses, car Il seroit a souhaiter que l'on n'entamast rien qu'apres l'arrivée de son Excellence dont j'attends toujours des nouvelles avec Impatience". Doch all dies im Vertrauen!

"Je suis ravi que vostre Rhume soit passé, mais Je ne veux plus vous en faire gagner un nouveau, et vous m'avez pensé hier avec vostre Chere trop magnifique. l'exces est un peché et vous devez vous corriger ou Je n'aurai jamais l'honneur de vous aller rendre mes devoirs chez vous." Dem Boten habe er verabredungsgemäss einen Ecu gegeben.

Seine Gattin [Maria Barbara Zurlauben], Frau Brandenburg [Maria Helena Barbara Zurlauben, die Gattin von Jakob Bernhard Brandenburg,] und sein Fräulein Tochter [Anna Maria Louisa? Zurlauben] lasse er herzlich grüssen. "ie n'oublie point Mrs. vos fils [Beat Franz Plazidus, Heinrich Damian Leonz und Beat Ludwig Zurlauben], ni tous ces Mrs. que j'ai eu l'honneur de vous [!] voir. Je suis tres obligé a m. Kreuel d'avoir

voulu Souffrir la pluie pendant trois lieues. adieu, Monsieur, aller au diable avec le respect que vous me seringuez. cela ne convient point entre de veritables amis."

[Fidel] "de la Tour [von Thurn?]" verdanke und erwidere seine Komplimente.

Original, in franz. Sprache
AH 35, 288-289

145

1692 August 29./19., Aarau

A

BRIEF VON JOHANN HEINRICH HUNZIKER AN DEN LANDSCHREIBER-STATTHALTER IN DEN FREIEN AEMTERN, [BEAT JAKOB] BRANDENBERG, BREMGARTEN

Im Fall, dass Herr Statthalter [Beat Kaspar Zurlauben] von seiner Reise bereits zurück sei, möge er diesem mitteilen, dass er ihm den versprochenen [für Zug bestimmten] restlichen [franz.] Weizen zur Zeit nicht liefern könne. Gegenwärtig seien nämlich hier keine Früchte eingelagert; "*wegen mangel der fuhrleüthen*" sei seit vier Wochen kein Getreide mehr aus Burgund eingetroffen. Deshalb möchte er [Zurlauben] bitten, vorderhand keine Fuhrleute nach Aarau zu schicken. Sobald aber ein [Aare]schiff ankomme, werde er ihn unverzüglich durch einen Expressboten orientieren.

Original, mit Siegel
AH 35, 290-291 - Blatt 291^r leer

146

[1716 v. Juli 18., Frauenfeld]

A

NOTIZ [VOM FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, LAURENT CORENTIN DE LA MARTINIÈRE, ZUHANDEN VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]¹

Da [Josef Anton] Reding, der ehemalige Landvogt von Blenio [und dazumalige Tagsatzungsgesandte von Schwyz], demnächst [von hier] verreisen werde und dabei seinen Weg über Zug zu nehmen gedenke, übergebe er diesem beiliegendes Paket, welches er, [Zur-